

mités de tout genre n'étaient venues trop prématurément paralyser leurs inutiles efforts ; vieilles avant l'âge, elles végètent, sans trop songer au lendemain, de peur de succomber, parce que le lendemain est trop voisin de la chute dernière. Cette classe est la plus nombreuse sans contredit. — Enfin les troisièmes sont les jeunes recrues de la science historique ; d'un bond, dès leur entrée dans la lice, elles ont conquis un rang honorable, où elles pourront se maintenir longtemps ; l'avenir est à elles, parce qu'elles seules comprennent le rôle d'une Société savante, dans le sens vrai du mot¹. Ici, l'impuissance de la vieillesse ; — Là, l'insouciance de l'âge mûr : — Enfin, l'enthousiasme de la jeunesse.

Je ne voudrais pas faire de personnalités, et malgré tout je voudrais appuyer mon dire sur des preuves tangibles. Ne suffit-il pas d'ouvrir un volume des *Mémoires de l'Académie d'Aix* (Bouches-du-Rhône)² pour se convaincre du premier point ? Dans la seconde catégorie je rangerais volontiers la *Société archéologique d'Eure-et-Loir*³. Enfin la jeune association qui paraît remplir, à mon sens, les meilleures conditions d'avenir et de prospérité serait la *Société des archives historiques de la Saintonge et de l'Aunis*⁴.

Il faut, à une Société comme à un individu, un revenu suffisant et une vitalité suffisante. L'homme, à la rigueur, peut s'en contenter. A une Société il faut quelque chose de plus. La troisième condition indispensable est l'énergie, — l'énergie de se dire que l'on n'a pas assez fait et qu'il y a toujours mieux à faire. *Quo non ascendam ?*

Pourquoi cette énergie manque-t-elle à la plupart d'entre elles ?

¹ A deux reprises déjà, en 1877 et en 1881, le Ministère de l'instruction publique a fait imprimer, par les soins de MM. UL. ROBERT et H. OMONR, la liste aussi complète que possible des sociétés savantes actuellement existantes en France. Depuis 1881 on a signalé quelques fondations nouvelles.

² Fondée en 1808, a publié 12 volumes de mémoires et quelques brochures à part (Cf. *Revue des Sociétés Savantes*, 1877 (2^e semestre), pp. 219-220),

³ Fondée en 1856, a publié 7 volumes de mémoires, 6 volumes de procès-verbaux, et quelques volumes à part comprenant des cartulaires, etc... (Cf. *Revue des Sociétés savantes*, 1877, (2^e semestre), pp. 244-245).

⁴ Fondée en 1874, a publié 14 volumes d'*Archives*, et 5 volumes de *Bulletin* trimestriels (Pons, impr. N. Texier ; Saintes, librairie Mortreuil).